

| [Vaud & Régions](#) | Comptoir broyard: Sans présenter de CV, ils rencontrent le

Avez-vous déjà essayé? Vous pouvez désormais offrir des articles Abo à vos proches.

Abo **Comptoir broyard**

# Sans présenter de CV, ils rencontrent les recruteurs

Pour mettre en avant la personnalité avant le parcours professionnel, un recrutement d'un nouveau genre était organisé, ce mardi à Payerne.



Sébastien Galliker

Publié: 21.11.2023, 20h48



La mise en contact de candidats et d'employeurs se fait sous forme de *speed dating*. Mégane Bladt a enchaîné deux entretiens dont l'un avec la police militaire, mardi à Payerne.

04 heures / Média / Les Dossiers

Sortir de sa zone de confort. Utilisée à toutes les sauces, l'expression était au cœur d'un meeting de recrutement bien particulier, organisé ce mardi, en marge du Comptoir broyard, à Payerne. Exit le traditionnel curriculum vitæ et sa lettre de motivation. Tant pour les employeurs que pour les candidats, il s'agissait et promouvoir sa culture d'entreprise ou ses valeurs et sa personnalité.

---

**«Le principe est de mettre l'humain au centre de la discussion. Le recruteur doit se demander ce que le candidat pourrait amener à son entreprise et les demandeurs d'emploi doivent vendre leurs atouts.»**

Sylvie Descloux, organisatrice de l'événement

---

«Le principe est de mettre l'humain au centre de la discussion. Seul ce facteur compte pour ce premier contact et surtout pas l'expérience. Le recruteur doit se demander ce que le candidat pourrait amener à son entreprise et les demandeurs d'emploi doivent vendre leurs atouts. Si cela fonctionne, un processus standard d'engagement peut débuter», explique Sylvie Descloux, organisatrice de l'événement.

**Marché en pénurie**

À l'enseigne de Work@firstsight, la recruteuse propose une alternative, dans un marché de l'emploi en pénurie de personnel qualifié. Avant chaque *speed dating* entre employeur et candidat, elle a toutefois déjà contrôlé certains critères impératifs, comme le permis de conduire, le casier judiciaire vierge, la maîtrise d'une langue ou la possession d'un CFC d'électricien.

---

**«Comme j'ai fait l'armée  
en 2021, les  
organisateurs m'ont  
proposé aussi un job au  
sein de la police  
militaire.»**

Mégane Bladt, demandeuse d'emploi

---

L'entreprise ne connaît toutefois que le nom, le prénom et l'âge du candidat. Le reste se joue lors de l'entretien. Une inconnue qui n'a pas empêché une douzaine de sociétés de proposer une trentaine d'emplois à quelque 100 candidats. Parmi ceux-ci, la majorité est employée actuellement.





En marge du Comptoir broyard, une douzaine de sociétés ont proposé une trentaine d'emplois à quelque 100 candidats, mardi à Payerne.

24 heures/Marie-Lou Dumauthioz

«Je me suis inscrite pour un poste pour lequel je me suis déjà présentée. Comme j'ai fait l'armée en 2021, les organisatrices m'ont proposé aussi un job au sein de la police militaire», se réjouit Mégane Bladt, entre deux entretiens. La Payernoise de 23 ans avoue que ce format particulier de recherche d'emploi l'oblige à bien réfléchir à sa présentation.

---

**«Avec cet événement, je  
peux entrer directement  
dans l'arène et valoriser  
mon parcours.»**

Lilian Dubois, demandeur d'emploi

---

À 31 ans, le Français Lilian Dubois est venu de Lausanne pour profiter de la démarche. «J'avais une formation de comptable dans mon pays, mais j'ai ensuite travaillé près de quinze ans dans le bâtiment. Cela fait huit mois que j'envoie des CV et n'obtiens jamais de réponse, raconte-t-il. Avec cet événement, je peux entrer directement dans l'arène et valoriser mon parcours.»

## **Employeurs séduits**

Du côté des employeurs aussi, la formule séduit. L'énergéticien Groupe E ou l'assurance Concordia ont ainsi participé

cien Groupe E ou l'assurance Concorvia ont ainsi participé à la plupart des événements déjà organisés à Fribourg, Neuchâtel ou La Chaux-de-Fonds (NE). Après ce premier essai en terres vaudoises, Work@firstsight installera ses tables de recrutement en mars à Genève. Chaque entreprise débourse 1500 francs pour son espace et l'organisation des rendez-vous.



Spécialiste en recrutement, Sylvie Descloux souhaite mettre l'humain au cœur de la discussion avec cet événement.

24 heures/Marie-Lou Dumauthioz

«On apprécie le concept pour son côté humain», se réjouit ainsi une recruteuse de l'assureur maladie. Filiale de Migros, Elsa Group offre des postes de technicien de maintenance ou technologue du lait. «C'est innovant de se concentrer sur les valeurs. Il y a un côté familial dans ce mode de recrutement. Et c'est aussi une autre manière de se faire connaître», présente Damien Michel, spécialiste en recrutement.

---

## «Nos employés potentiels ne sont pas forcément sur LinkedIn et il faut trouver d'autres moyens de les toucher.»

Jérémy Stauffacher, directeur d'une PME broyarde

---

PME familiale employant une cinquantaine de collaborateurs à Donatyre, Stauffacher Charpentes recherche des charpentiers, mais aussi des spécialistes du photovoltaïque. «Dans ce domaine, le marché est saturé. Nos employés potentiels ne sont pas forcément sur LinkedIn et il faut trouver d'autres moyens de les toucher», explique le directeur Jérémy Stauffacher. Recherchant des collaborateurs expérimentés, il a été convaincu lors de la dernière rencontre de ce type, à Fribourg.

«Je ne suis pas sûr que les agences de placement traditionnelles lisent les dossiers envoyés attentivement. Ici, j'ai eu directement un bon feeling», conclut un demandeur d'emploi proche de la cinquantaine. La suite éventuelle se jouera en plus petit comité.

Au bureau de FAYETTE, il couvre l'actualité de la Broye vaudoise et fribourgeoise. Journaliste depuis 2000, il a travaillé à La Broye Hebdo, aux sports et en région. [Plus d'infos](#)

@sebgalliker

Vous avez trouvé une erreur? [Merci de nous la signaler.](#)

**0 commentaires**